

Tout envoi d'arge et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

#### ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS	
Ltq. ....	Ltq. ....
Constantinople.....9	5.
Province .....11	6
1111 ers... 100	frs....60

# LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Causez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER

2me Année  
Numéro 565  
VENDREDI  
16 SEPT. 1921  
Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No  
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## LE CHANTAGE A LA FAMINE

Il faut croire que la griserie du sang qu'ils se complaisent à verser a porté au cervau des gens de Moscou et les a rendus insanes. Ces messieurs des Soviets ne se contentent plus de lancer des défis à l'un et à l'autre ; ils injurient copieusement ceux-là mêmes dont ils implorent les secours ; ils entendent leur dicter des conditions extravagantes comme s'ils avaient déjà réalisé leurs projets de bouleversement général. Bien plus, cultivant le mot pour rire, ils se montrent agréablement de ceux qui se sont apitoyés sur la famine qui sévit en Russie et qui est l'œuvre exclusive du bolchévisme. Les dernières notes de Finkelstein, dit Litvinoff, et de Tchitchérine, relatives à la distribution et au contrôle des vivres qui seraient envoyés en Russie, dénotent une telle outrecuidance et une telle inconscience qu'on se demande si l'on n'est pas en face d'un cas pathologique relevant de Bédlam ou de Charenton.

Que les Soviets ne veulent pas du contrôle d'une commission internationale, veillant à ce que les vivres envoyés par l'Europe et l'Amérique soient distribués équitablement et de préférence aux enfants, aux femmes, aux malades, aux vieillards, cela se conçoit aisément. Il fallait une dose de bonne volonté extraordinairement préconçue pour croire une seule seconde à la bonne foi des commissaires du peuple crient à l'aide. Point n'était besoin d'être ferré sur les antécédents de ces gaillards-là ni d'avoir fait une étude approfondie de leur mentalité pour être certain que leur unique souci était de ravitailler les mercenaires et les sicaires avec lesquels ils terrorisent les masses populaires amorphes et d'empêcher leur domination de sombrer contre l'écueil sur lequel elle était menacée de toucher. Toute ingérence étrangère dans la répartition des secours devait donc être exclue *a priori* par les Soviets comme une usurpation des pouvoirs discrétionnaires qu'ils se sont arrogés.

Mais, en tout, il y a la manière. Les Soviets pouvaient repousser le contrôle de la commission internationale en excitant de raisons étatiques qui, quelque mauvaises qu'elles eussent été, auraient eu, en somme, l'apparence de la politesse, même la plus vulgaire. C'est bien le moins, lorsqu'on supplie les gens de vous donner à manger qu'on y mette quelque forme d'obscénité. Les Soviets ont préféré imiter les malandins qui demandent l'aumône l'escopette au poing. Ils n'ont que l'insulte et la menace à la bouche. Dans la note du 9 octobre à la France, à l'Angleterre, à la Belgique et à l'Italie, Litvinoff prétend que la présence de M. Noulens dans la commission internationale « a provoqué un sentiment d'indignation dans toute la Russie ». Et pourquoi ? Parce que M. Noulens a été ambassadeur de France à Petrograd. Cependant, mal mieux que M. Noulens n'a plaidé la cause des affamés « en dehors de tout esprit politique ». Voilà comment ces drôles des Soviets l'en récompensent.

A. de La Jonquière.

### NOTRE FEUILLETON

Pour faire suite à BARRABAS, nous commencerons dans quelques jours la publication d'un roman sensationnel de Gabriele D'Annunzio que le célèbre écrivain vient d'écrire pour la Revue de France et qui n'est pas encore édité en volume.

**LA LEDA SANS CYGNE**  
Tel est le titre de cette œuvre passionnante où s'affirme le lyrisme et la maîtrise de D'Annunzio avec une puissance nouvelle et cette originalité dans l'expression et l'intrigue qui a valu à l'écrivain de tant de chefs-d'œuvre une gloire universelle.

Avant

**LA LEDA SANS CYGNE**  
nous publierons une courte nouvelle de Guido Manacorda

**VENEZIANINA,**  
traduite de l'italien par Mme Iskouï Minasse, l'écrivain bien connu de nos lecteurs.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

### LA GUERRE GRÉCO-TURQUE

## LE SOLDAT TURC S'EST ENCORE BIEN BATTU !

Paris, ce 7 septembre 1921. J'avoue qu'il est très difficile pour l'opinion française de voir clair dans l'imbruglio anatolien. Tandis que les Grecs annoncent des victoires, les kényalistes crient partout qu'ils ont brisé les attaques ennemis. Qui croire ? A s'en rapporter aux dires de certains journaux européens, on pencherait plutôt pour les Turcs. On a pu lire en effet, avant-hier, en bonne place, dans un journal des plus sérieux, la dépêche suivante adressée de Constantinople par un envoyé spécial. « Une information autorisée provenant directement d'Anatolie dément, en termes formels, l'affondrement du front turc. La ligne du Sakaria est tenue partout par les troupes nationalistes. » Et pour donner plus de poids à ce démenti, le bureau de propagande « islamique » de Paris déclarait en même temps que les Grecs évacuaient Eski-Chéhir et que leur retraite était menacée par l'armée de Kodja-lli. Devant de telles affirmations comment voulez-vous que le lecteur ignorant des choses d'Orient et des méthodes jeunes-turques se rende un compte exact de la situation ?

Ces pauvres fous s'imaginent qu'un dieu ou un diable surgira des profondeurs de l'Asie pour leur donner raison et les sauver du hant. De sorte que jamais les kényalistes ne seront battus même s'ils réussissent jusqu'à Sivas, ils pourront faire croire aux aveugles et aux naïfs que l'aventure appartient.

Oui, certes, le bluff kényaliste fut bien organisé en Anatolie. Mais les nuages commencent à se dissiper, et les voiles tombent.

On a été vivement impressionné par les derniers communiqués officiels grecs qui sont d'une extrême modération dans la forme et d'une éloquente précision dans le fond.

Ah ! l'on ne pourra guère reprocher au général Papoulias d'avoir embouché la trompette lyrique pour crier ses exploits.

Ses bulletins sont d'une modestie et d'une concision que l'on ne rencontre pas toujours chez les vainqueurs, du moins en Orient. En tout cas, il est certain que maintenant on ajoute foi à ses communiqués. Il a gagné la confiance du public.

Et lorsqu'il déclare que ses troupes ont occupé Yahan Hanam et le mont Ardiz, tout le monde s'incline. Par contre, le bureau d'informations « islamique » de Paris a perdu tout son crédit. C'est qu'il est allé vraiment trop loin dans la fantaisie... Il s'est moqué du monde avec trop de cynisme lorsqu'il prétendait que les Grecs évacuaient Eski-Chéhir alors qu'ils étaient à vingt-cinq kilomètres d'Angora.

On reste cette fameuse évacuation d'Eski-Chéhir avec accompagnement d'incendie estivale de dieux jours. Elle avait été déjà reconnu comme inexacte. Sans doute les kényalistes ont voulu égarer l'opinion. Mais c'est un jeu enfantin. On ne peut pas cacher indefiniment la lumière, celle-ci trouve tout le moyen de percer les ténèbres les plus sombres et de franchir les murs les plus épais. Les Grecs ont adopté une attitude plus noble qui leur ramène beaucoup d'amis. Ils rendent un hommage éclatant au courage des soldats turcs. C'est parfait. Admirer son ennemi c'est se grandir soi-même !

Les kényalistes, ceux qui se battent, et non pas ceux qui intriguent, ont mis l'honneur militaire à l'abri de toute atteinte. Ils se sont égalés aux plus grands de leurs ancêtres. Ils ont accompli des prodiges qui montrent une fois de plus combien le peuple turc pourraient encore accomplir

et non pas ceux qui intriguent, ont mis l'honneur militaire à l'abri de toute atteinte.

Le général Papoulias a exposé la situation militaire. On ne sait rien

des décisions priées. En tout cas la rapide reprise des opérations sur une vaste échelle, est considérée comme certaine.

(Prochain)

### NOUVELLES D'ATHENES

Athènes, 14 sept.  
Par décret royal les conscrits de la classe 1922 sont appelés sous les drapae, ainsi que tous ceux qui acquièrent l'indigent hellénique jusqu'à l'âge de 40 ans.

Une secousse sismique a été enregistrée hier à l'observatoire d'Athènes ; direction sud-ouest : distance épiceentre 260 kilomètres. Le tremblement de terre a été ressenti aussi à Zonte, à Patras, à Anaphelochia (Epire) où quelques maisonnnettes se sont écroulées et où le quai a été crevassé.

Les télogrammes signalent des meetings des Epirotes continuent à arriver de province. Des résolutions votées accentuent que les Epirotes espèrent que les puissances donneront satisfaction à leurs vœux légitimes, dont ils sont décidés à poursuivre la réalisation par tous les moyens.

Bureau de Presse  
du Haut-Commissariat de Grèce  
**Chez les kényalistes**

Haidar bey, nommé gouverneur général du vilayet de Sivas, a pris possession de son poste. Raïf bey, nommé gouverneur général du vilayet de Castamouni, est parti pour rejoindre le siège.

Ismail Hakki et Mehmed Emin bey, poursuivent leur tournée de propagande à travers l'Anatolie. Ils sont arrivés à Nigde d'où ils rentront à Samsoun par voie de Sivas.

Torsoun oghlou Mahmoud, de Tache Keupru, a été exécuté par décision du tribunal de l'indépendance de Bolou.

La nuit du 7 septembre un grand incendie a éclaté à Malatia. Environ 2.200 magasins, 2 mosquées, 5 hans et 40 maisons ont brûlé.

Michel PAILLARÈS

### Les opérations militaires

Londres, 14. A.T.I. — La presse anglaise parlant de la situation militaire en Anatolie déclare que la phase actuelle des opérations militaires seraient décidément la phase finale.

Le Times dit que dans le cas où l'armée grecque serait forcée de reculer, la fin de la guerre anatolienne ne pourra malgré les efforts grecs, prendre fin dans le courant de cette année. Il ajoute encore que le haut-commandement grec, suivant les informations parvenues de source compétente, a pris toutes les dispositions pour neutraliser la contre-offensive kényaliste.

On télégraphie de Smyrne au Patrikis date du 15 septembre ;

L'offensive s'est généralisée sur tout le front. Notre centre, avançant timidement avec notre aile gauche, a occupé le groupe fortifié de Kizil Ova, le long de la voie ferrée. Cette occupation constitue un triomphe réel. On croit que l'ennemi opposera de la résistance près de Guoklar.

Smyrne, 14 septembre. — Notre aile gauche également a commencé les attaques. À la suite des opérations de l'extrême gauche l'ennemi a été culbuté de ses positions sur le Killi Dagh et s'enfuit vers le mont Guoklar.

Au cas où l'armée hellène perdrait Brousse, cela sera pour elle un très grand coup. En effet, Brousse a été extrêmement utile aux Hellènes au cours des derniers combats notamment sous le rapport du ravitaillement.

Dans une semaine, on sera fixé au sujet du véritable caractère de la retraite hellène et du résultat auquel elle aboutira. Une poursuite et une retraite ne sauraient

## A la cour martiale anglaise

### Le procès Torlakian

Le procureur-général. — L'accusé peut-il se marier et avoir des enfants ?

Le Dr Konos. — Il peut avoir des enfants, mais ils seraient aussi affligés de nervosité, car celle-ci est héréditaire.

— L'accusé pouvait-il, au cours des dernières 10 années, servir dans l'armée ?

— Non. Il eût été préférable de l'en tenir éloigné.

— Quelle différence y a-t-il entre ce malade et un homme sain qui, tous deux, rencontraient leur femme avec un autre homme ?

— Le malade agira instantanément et sans réfléchir.

— Mais quand quelqu'un a acheté un revolver, il y a déjà plusieurs mois et a nourri dans son esprit l'intention de tuer cet homme, cela constitue-t-il une preuve de ce que vous venez de dire ? C'est-à-dire ce que quelqu'un est-il sensé avoir agi sous l'impression du moment ?

— Quand quelqu'un projette de commettre un crime, il va boire afin de perdre la connaissance de ses actes. Il se peut qu'il y a de cela cinq ou six mois, il ait projeté de commettre ce meurtre, mais qu'il ait manqué d'énergie. Mais quand il a rencontré l'homme à qui il en voulait, l'idée de le tuer l'a immédiatement ressasi. Par conséquent, son acte ne saurait être considéré comme prémedité.

— N'êtes-vous jamais arrivé à la conclusion que tout meurtrier a des troubles mentaux et qu'il accomplit son acte au cours de cette crise ?

— Un homme normal et un homme abnormal, peuvent, tous les deux, commettre des crimes, mais avec cette différence que l'homme abnormal ne songe pas aux conséquences, tandis que l'homme normal y songe.

Havdar Rifaat bey, avocat de la partie civile, pose certaines questions.

— Où avez-vous étudié la médecine ?

A Athènes. A Paris, je me suis spécialisé.

Etes-vous régulièrement inscrit ?

— Oui.

Quelle est votre situation ?

— Ottomane.

Où exercez-vous ?

— J'ai aussi des fonctions à l'hôpital de Paix, à Chichili.

L'hôpital de la Paix est un hôpital français. Quel est, à l'hôpital de la Paix, le médecin en chef pour les maladies mentales et psychiques ?

— Actuellement, le Dr Mazhar Osman bey.

— Quel est le médecin en chef de l'hôpital du Scutari ?

Le président. — Pourquoi cette question ?

se prolonger au delà de cinq à six jours. Si, au cours de cette période, la poursuite conserve son énergie première, l'armée en retraite peut être considérée comme condamnée à la désagrégation ou à la capture.

Si, par contre, la poursuite se relâche et que l'armée hellène réussit à se dégager celle-ci n'en devra pas moins se retirer jusqu'à Ouchak, ce qui sera pour elle une défaite très difficilement réparable.

\* \* \*

Le Terdjiman :

D'après les informations que nous recevons au tout dernier moment, à l'ouest du Sakaria, les diverses formations ennemis ont perdu leur contact entre elles. La retraite a dégénéré en panique.

A la suite de nos attaques exercées sur la ligne de retraite de l'adversaire, toutes les forces de ce dernier sont dispersées en un grand désordre sur les routes. Les fantassins s'engagent en jetant jusqu'à leur ceinture.

On s'attend d'heure en heure à l'occupation de Sivri-Hissar.

L'assemblée d'Angora rentre en scène

Dès près le Terdjiman, Mustafa Kéma aurait informé l'assemblée d'Angora de la victoire qu'il aurait remporté sur le Sakaria. Le message du dictateur aurait été chaleureusement applaudi. L'assemblée aurait été de son côté adressé à Mustafa Kéma et aux commandants d'armée, un message de remerciements et de reconnaissance.

(Il y a lieu de se demander comment une assemblée dont les journaux d'outre-mer ont annoncé la dissolution peut recevoir et envoyer des messages.)

— Je veux établir que Mazhar Osman bey est un grand médecin.

Le président. — Le témoin n'est pas venu ici pour exprimer son avis au sujet des divers médecins.

Me Haïdar Rifaat. — Quand avez-vous examiné l'accusé ? Précisez la date.

Le président. — Le témoin s'est déjà expliqué sur ce point.

Me Haïdar Rifaat. — Pour faire un travail témoignage, n'auriez-vous pas dû suivre, pendant un certain temps, les faits et gestes de l'accusé ?

— J'ai déposé sur la base des signes naturels que j'ai observés et qui ne sauraient changer chez l'accusé, étant héritaires.

— N'est-il pas possible que l'homme

plus normal donne des signes de folie, sans, cependant, être fou ?

— Tous les signes que possède l'accusé sont réels et non apparents.

— Quand cette maladie se transforme en crise a-t-elle une durée déterminée ? Par exemple, 10 minutes, une demi-heure, etc. ? Cette crise, qui doit entraîner la condamnation ou l'accusation de l'accusé, a-t-elle été remarquée des passants ? Supposons que la crise se soit produite 3 heures à l'avance, car il a attendu dans la rue, pour tuer.

— Je ne parle pas des crises. J'ai dit que l'accusé est dégénéré et déséquilibré.

Le président. — Si c'est par suite de la crise qu'il a commis le meurtre, les passants ont-ils remarqué la crise ?

— Non.

## Les alliés et la Hongrie

### La réponse hongroise

Paris, 14. T.H.R. — La réponse hongroise à la note rédigée par la conférence des ambassadeurs a produit une impression défavorable à Paris, à Londres et à Rome.

Les Débats établissent un parallèle entre l'attitude de la Hongrie dans le Burgenland, et l'attitude allemande en Silésie.

Le gouvernement hongrois doit être tenu responsable de l'incursion des bandes hongroises et les alliés doivent tenir les engagements pris envers l'Autriche pour que celle-ci puisse tenir ceux qu'elle a pris vis-à-vis des alliés.

### Arrestation des communistes

On mande de Paris au Djagadamard que les communistes hongrois préparent un nouveau coup d'Etat. Le gouvernement ayant appris à temps les manœuvres des agents de Bella Kun a procédé immédiatement à leur arrestation.

La police de Budapest a découvert sur les personnes arrêtées les plans du parti communiste et l'appel à la révolution pour une date déjà fixée.

## En Roumanie

### Les chemins de fer

Bucarest, 14. T.H.R. — Les travaux pour la construction d'une nouvelle voie ferrée à Oradia Mare commenceront au cours de ce mois même.

### La foire industrielle de Bucarest

Bucarest, 14. T.H.R. — Le gouvernement roumain a accordé une réduction pour tous les achats faits à la foire internationale de Bucarest. Cette réduction est de quinze pour cent sur les tarifs de chemins de fer actuellement en vigueur.

## LES MATINALES

L'auteur du « Petit manuel à l'usage des assassins » que j'ai reproduit, ici-même, a pensé devoir compléter son travail par un « Petit manuel du parfait assassin » qu'il me communique également en ajoutant que les victimes des assassins mériteraient qu'on pensât aussi quelquefois à elles.

Notre souci d'impartialité nous force donc de publier ces conseils utiles, à une époque où les morts violentes font tant couler de sang.

Le parfait assassin doit autant que possible trouver la mort dans des conditions mystérieuses. Ça corse tout de suite le fait divers.

Il n'est pas mauvais qu'il soit coupé en morceaux et qu'on ne les trouve pas tous ensemble. On parle ainsi plus longtemps de lui.

Et puis il est gentil d'offrir à la police, qui n'a pas tant de distraction, une partie de puzzle.

S'il est galant il s'arrangera pour ne pas être tué chez sa maîtresse. Cela peut, en effet, causer des ennuis à celle-ci.

Et puis ça peut faire de la peine à sa femme.

Il est bon qu'il ait chez lui assez de photos pour que les reporters puissent en emporter chacun une.

Ils adorent ça. Chacun, en effet, peut en retenir, à son chef d'informations : « Je suis seul à l'avoir. » Ça fait toujours très bon effet.

Il n'est pas mauvais qu'il eût au moins un parent ou un ami assez intime pour faire le récit de sa vie.

Il ne faut pas, par contre, qu'il en ait trop, parce qu'ils forcent alors les journalistes à trop d'interviews. Il doit penser à ceux qui restent.

Il doit autant que possible se prêter à ce que les choses soient bien faites. C'est, en effet, une aventure qui n'arrive qu'une fois dans la vie.

Il ne faut pas à aucun prix que lorsqu'il est signalé comme étant à deux doigts de la mort, l'assassin s'avise de reconverrir la santé.

Quand on fait une chose il faut la faire jusqu'au bout.

Il ne faut surtout pas faire croire que l'on est assassiné lorsqu'on est simplement parti en voyage avec une petite femme.

D'abord si une autre fois vous êtes assassiné on ne vous croira plus. Et puis cela jettera un fâcheux discrédit sur les autres assassinés.

Le Corriere della Sera affirme que les relations qui attachent la Tripolitaine à l'Italie sont plus fortes que ja nais et que les habitants de cette région sont inspirés du plus profond dévouement envers le gouvernement de Rome et envers la Couronne.

### La question albanaise et l'Italie

Rome, 14. A.T.I. — La presse italienne parle de la question albanaise déclare que l'Italie qui a renoncé à Valona et à ses environs, ne permettra pas que l'Albanie soit réduite au profit des autres Etats.

Le Corriere della Sera révèle que le gouvernement italien est décidément contre l'idée du partage de l'Albanie.

L'Italie admettra, à titre tout à fait subsidiaire, la constitution d'une Albanie centrale, neutralisant, conservant en toute sécurité l'Albanie et son hinterland.

### Les socialistes italiens

Rome, 14. A.T.I. — La presse italienne déclare que si le parti socialiste italien suit le programme exposé par le député Turatti, une collaboration entre les socialistes et le gouvernement est non seulement possible, mais nécessaire.

VIDI

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## LA RUSSIE AFFAMÉE

### Démenti du ministère des affaires étrangères danois

Copenhague, 14. T.H.R. — Le ministre des affaires étrangères du Danemark, dans une interview accordée à la *Berlinske Tidende* de Copenhague, oppose un démenti catégorique aux prétendues allégations de M. Nansen, à Genève, suivant lesquelles le Danemark, la Suède et la Norvège se seraient mis d'accord pour mettre un crédit à la disposition des soviets, pour secourir les populations affamées.

Le gouvernement danois a pris la résolution de secourir les enfants nécessiteux de Petrograd, à la condition express que cette assistance puisse être organisée par les délégués du comité danois, en dehors de tout contrôle ou intervention des autorités soviétiques. La somme de 1 million de couronnes prévue pour la réalisation de cette œuvre est restée, jusqu'à présent, à l'état de projet. Aucun des deux autres pays scandinaves n'a consenti de crédit à la Russie. La Suède a projeté la création de secours limités et entièrement indépendant de ceux du Danemark.

La Norvège, dont M. Nansen est un des représentants à Genève, a offert de vendre à la Russie certaines quantités de poissons, mais les négociations avec le gouvernement soviétique sur le prix et le mode de paiement n'ont pas encore abouti.

Les déclarations attribuées à M. Nansen sont donc complètement inexactes.

### Un grand complot à Petrograd

Rome, 14. A.T.I. — L'Agence Stefani est informée qu'un grand complot vient d'être dévoilé à Petrograd.

Les journaux de Rome déclarent que les marins de la flotte baltique se sont de nouveau révoltés.

Un radio de Helsingfors annonce que le général Brusiloff est entré en conflit avec Lénine et Troski.

La presse italienne annonce, sous réserve, que suivant les dernières informations, le général Brusiloff se serait réfugié en Sibérie.

## EN ALLEMAGNE

### L'assassinat de M. Erzberger

Berlin, 14. T.H.R. — On mande de Munich au *Berliner Tageblatt* que la police procéda à six nouvelles arrestations de personnes accusées d'avoir préparé, avec les assassins, le meurtre de M. E. Erzberger. La police garde le silence sur les personnalités arrêtées.

La *Gazette de Voss* et le *Tageblatt* sont unanimes à déclarer que l'enquête se terminera par des révélations politiques très intéressantes qui pourraient avoir une influence sur la crise bavaroise. Ces journaux rappellent que le quartier-général du capitaine Ehrhardt est actuellement à Rosenheim, en Bavière.

La *Gazette de Frankfurt* croit savoir que les deux meurtriers de M. Erzberger étaient encore à Munich, il y a trois jours.

Le *Tageblatt* constate que les chiffres parlent dans la *Gazette de Francfort* vont à l'encontre de sa démonstration, et prouvent que les exportations françaises en Allemagne avaient doublé au cours du premier semestre 1921, passant de 611 millions à 1.212 millions de francs.

Le *Tempo* constate que les chiffres parlent dans la *Gazette de Francfort* vont à l'encontre de sa démonstration, et prouvent que les exportations françaises en Allemagne se sont élevées dès que l'application des sanctions ont permis aux Alliés de contrôler le régime de licence d'importation, et d'empêcher les autorités allemandes de restreindre la prohibition systématique.

### Le commerce franco-allemand

Paris, 14. T.H.R. — À la veille de l'échéance fixée pour la levée des sanctions économiques, la *Gazette de Francfort* s'efforce contre le reproche, fait ressortir que les exportations françaises en Allemagne avaient doublé au cours du premier semestre 1921, passant de 611 millions à 1.212 millions de francs.

Le *Tempo* constate que les chiffres parlent dans la *Gazette de Francfort* vont à l'encontre de sa démonstration, et prouvent que les exportations françaises en Allemagne se sont élevées dès que l'application des sanctions ont permis aux Alliés de contrôler le régime de licence d'importation, et d'empêcher les autorités allemandes de restreindre la prohibition systématique.

### Le centenaire de Dante

Rome, 14. A.T.I. — Les journaux italiens parlent longuement de la célébration de la mort de Dante. S.M. le roi, le président du conseil von Kahr, le ministre de la justice Roth démissionnent, étant en désaccord avec la majorité du comité permanent, au sujet de la suppression de l'état de siège en Bavière.

Le comité a décidé de rapporter l'état d'siège ; un décret du président du Reich concernant l'interdiction des journaux sera modifié, mais l'état de siège ne sera rapporté que dans le cas où la situation en Bavière justifierait cette mesure.

Berlin, 14. T.H.R. — La commission permanente du Reichstag pour la surveillance du gouvernement pendant les vacances parlementaires s'occupa de la situation en Bavière. Le chancelier Wirth déclara que la démission de M. Von Kahr crée une nouvelle situation, mais il tient à affirmer le désir de l'Allemagne d'entamer le plus tôt possible en pourparlers avec le mandataire bavarois.

Le chancelier Wirth rappelant les négociations dernières souligna qu'il n'y a pas d'impossibilité d'entente sur des bases acceptables.

### La démission du cabinet bavarois

Munich, 14. T.H.R. — À la suite des démissions du président du conseil et du ministre de la justice, le cabinet tout entier démissionna dans l'après-midi.

## ECHOS ET NOUVELLES

### COMMUNAUTÉ GRECQUE

Parmi les notables d'Ak-Dagh, exilés à Yozgat, se trouvent le représentant du métropolite Papa Yorgi Pappadopoulos, le directeur des écoles diacre Télikis et le secrétaire Charalambos Tsatsos. Tous les exilés furent expulsés, au commencement du mois d'août, à Amasra pour être jugés, ignorant d'ailleurs eux-mêmes le crime qu'on leur impute.

(Bulletin de presse du Patriarcat œcuménique)

### Conseil d'Etat

Le conseil d'Etat s'est réuni en assemblée plénière sous la présidence de Tevfik Bey. Il a élaboré un décret-loi relatif à la majoration des tarifs postal et télégraphique.

Il a ensuite décidé que dans toutes les municipalités les droits de timbre afférant à la légalisation des contrats seront les mêmes.

### Le départ du lieutenant Rickattson

Le lieutenant Rickattson Hall qui occupait le siège du ministère public, à la cour martiale anglaise dans le procès Torleskian, part aujourd'hui pour Londres.

### Un mémoire turc pour la Thrace

Le comité de la défense des droits des musulmans de la Thrace occidentale a soumis aux autorités supérieures compétentes un mémoire demandant, une fois de plus, l'octroi de l'autonomie à cette contrée et l'organisation d'un référendum.

### Le congrès de la presse mondiale

Le président du congrès mondial de la presse a adressé de Colombie, le 20 août, à notre confrère le *Djagadam* une lettre l'informant que le Bureau exécutif a élu M. Vratislav Mardigian, directeur propriétaire de ce journal, vice-président du congrès.

### Une explosion à Varna

Trois bombes ont éclaté à Varna à la fenêtre de la maison de M. Théodore Kasiraki. Celui-ci a succombé à ses blessures ; le lieutenant Pirogovoff, son hôte, a été grièvement blessé. 20 personnes ont été arrêtées.

### Les Arméniens d'Edindjik

Les Arméniens d'Edindjik, menacés par des bandes kékalistes, se sont réfugiés à Pandemra.

### En Arménie

Le gouvernement arménien a décidé de distribuer des terres aux réfugiés arméniens de Turquie.

### La situation

Des commerçants arméniens arrivés dernièrement du Caucase affirment que le gouvernement d'Erevan déploie tous ses efforts pour lutter contre la famine et les épidémies notamment contre la malaria et la choléra.

Le moral de la population a été relevé par l'assistance que lui prodiguent les colonies arméniennes. Le gouvernement compte envoyer en mission une seconde délégation commerciale pour établir des liens plus étroits entre l'Arménie et l'étranger.

Il n'y a pas de troupes russes à l'intérieur de l'Arménie. Des détachements du 11me corps d'armée se trouvent seulement sur les frontières arméno-turques ; ils se trouvent placés sous l'autorité du commissariat de la guerre de l'Arménie.

Le délégué de l'Arménie à la conférence de Kars a déclaré que le gouvernement arménien ne reconnaît pas le traité de Moscou conclu en l'absence du délégué de l'Arménie et a exigé l'évacuation immédiate de la province de Kars et sa session au gouvernement soviétique de l'Arménie. Le représentant de Russie a appuyé ce point de vue.

M. Simpird Ghahramanian, représentant diplomatique de l'Arménie au Turkestan, communiqué

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
15 septembre 1921  
fournis par la Maison de Banque  
**PSALTY FRERES**  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109  
**OBLIGATIONS**

Turc Unifié 4 0% . . . .	Lts.	72—
Lots Turcs . . . .		855
l'intérieur 5 0% . . . .		1312
Egypt 1886 B 0% . . . .	Lts.	15 0
1903 B 0% . . . .		20
1911 B 0% . . . .		8
Grecs 1880 B 0% . . . .	Lts.	825
1904 2 1/2 . . . .		825
1912 2 1/2 . . . .	Lts.	11 50
II 4 1/2 . . . .		11 50
III 4 1/2 . . . .		10 1
Quasi de Consulat 4 0% . . . .		20
Port Haldar-Pacha 5 0% . . . .		13—
Quais de Syrine 4 0% . . . .		13—
Eaux de Dercos 4 0% . . . .		13—
de Scutari 5 0% . . . .		13—
Tunnel 5 0% . . . .		4 65
Tramways . . . .		4 55
Electricité . . . .		4 52

### ACTIONS

Anatolia Ch de fer Ott. . . .	Lts.	2 25
Assurances Ottomanes . . . .		—
Balik-Karadjin . . . .		—
Banku Imp. Ottomane . . . .		0
Brasseries réunies . . . .		25
Bons Chartered . . . .		25 35
Charters Réunies . . . .		18 50
Dicos (Eaux ds) . . . .		13 50
Droguerie Centrale . . . .		9 5
Société d'Hérakles . . . .		40
Kassandra ord. . . .		6
priv . . . .		5 50
Minoterie l'Union . . . .		12 05
Régie des Tabacs . . . .		29 50
Tramways de Consol. . . .		15—
Jouissances . . . .		1 25
Téléphones de Consol. . . .		29 50
Transvaal . . . .		—
Union Ciné-Théâtrale . . . .		—
Commercial . . . .		—
Laurium grec . . . .		—
Sérésia . . . .		—
Eaux de Scutari . . . .		—

### MONNAIES (Papir)

Euro turque . . . .	680
Lièvres anglaises . . . .	615
Francs français . . . .	235
Lièvres italiennes . . . .	135
Drachmes . . . .	36 50
Dollars . . . .	161 50
Roubies Romanoff . . . .	29 50
Kerensky . . . .	2 13
Lièvres . . . .	20 75
Couronnes autrichiennes . . . .	24 75
Marks . . . .	67
Levras . . . .	600
Billets Banque Imp. Ott. ter Emission . . . .	62—
CHANG . . . .	109
New-York . . . .	875
Londres . . . .	8 6
Paris . . . .	3 6
Genève . . . .	14 55
Rome . . . .	67
Athènes . . . .	10 10
Berlin . . . .	10 10
Vienne . . . .	10 10

### LA BOURSE DE PARIS

Paris, 14. T.H.R. — Aujourd'hui, sur le marché à terme, les transactions sont restées peu animées. Au comptant, les affaires ont été assez actives et la tendance est demeurée assez ferme.

Malgré la nouvelle hausse des changes, les grandes valeurs spéculatives ont perdu en couisse, des fractions assez importantes. La place de Londres offre par grosses quantités la Da Bœrs et la Mexique Argile. Les valeurs de pétrole, de toutes nationalités, sont assez vivement attaquées.

### LE MARCHÉ COMMERCIAL

Reassurgements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Tu un Yumruk, Keven-djog han, No 1. Téléph St. 1887.

Sucres. — A l'origine fermes et en reprise de Lts. 2 par tonne : Bégi. Lts. 25,50 embar. novem. cip. Cip. Hoffa. 27,50 octob. Java 26,50 novem. et déc. Ameri. 10,10 les 100 k. cip. Consol.

Sur notre place l'article continue à être faible parce que le stock est assez grand et chaque semaine il y a toujours des arrivages ; hier le bateau *Clar Water* a apporté 1000 tonnes sucre cristallisées de Java et le bateau *città di Paterno* 2000 caisses carrees.

Prix transit cristal. amér. Ls. g. 26,50 . . . . Java 26,50 . . . . hollan. 29 . . . . cubes 38 . . . . teneicosi. 36 . . . . goguap cristal. Jaya 4,17 26,75 les 100 k . . . . ame. 26,75 . . . . holla. 28,29 . . . . cubes 33 . . . . tcheco. 33 . . . . Cafés. — Fermes et en hausse à l'origine ; type A. Pinto sh. 61 les 50 3,4 cip. Consol. Sur place, dedouanées, Santos p. 75, Rio 1,70, Rio II 65. Arrivages manquant et la demande pour transit ne peut pas être contentée.

### AVIS

L'honorables clients de la Compagnie d'Assurances « The London and Lancashire Insurance Company Ltd. » est informé que Messieurs G. Chauban et M. Frangaki ont cessé d'être nos agents particuliers de Galata, à partir du 12 courant et que toute demande et réclamation concernant cette Agence sera réglée par la Direction Générale pour l'Orient à Stamboul, Bagdad-Capou, Anadol Han No 24, 25, 26, pour le directeur-général pour l'Orient E. W. BRIGG J. Triantafyllis

## DERNIÈRE HEURE

### Les meurtriers d'Erzberger

La police allemande a établi que les assassins d'Erzberger sont deux élèves d'une école commerciale, les nommés Heinrich Schultz et Heinrich Rilesau dont on a perdu les traces. (T.S.F.)

### Le tunnel du Simplon

Après 10 années de travail, la seconde galerie du tunnel du Simplon a été finalement ouverte hier. (T.S.F.)

### Le Dail Eireann

Le Dail Eireann a tenu hier une réunion privée à Dublin. Le projet de la réponse à la note de M. Lloyd George a été lu et approuvé. Une délégation a été ensuite désignée pour participer à une conférence avec le gouvernement britannique. La faillite d'une banque finnoise

La banque d'escompte de Helsingfors a cessé ses paiements. (T.S.F.)

### Ce qu'on dit à Stamboul

D'après les cercles militaires divers, les divisions kéمالistes auraient franchi le Sakaria sur divers points à la nage et par les

### REVUE DE LA PRESSE

#### PRESSE TURQUE

##### Le résultat naturel

L'Ikdam, parlant de la bataille du Sakaria et de ses résultats, dit qu'il faut y voir le triomphe du droit et de la force.

Désormais, dit le journal turc, les Hellènes ne pourront plus que s'incliner devant le droit des Turcs.

##### L'Ikdam poursuit :

Les puissances elles-mêmes qui, voulant se montrer favorables à la thèse hellène, avaient remis jusqu'à après le triomphe de la force et des armes, la solution de la question turco-grecque, ne pourront que reconnaître que le droit turc, la force turque ont triomphé de la force et de la thèse hellènes, et qu'il convient de reconnaître en entier ce qui constitue le droit des Turcs.

**A propos d'un communiqué** Une violente polémique se poursuit entre le *Tevhid-i-Efkar* et le *Peyam-Sabah*.

Le *Tephid* a porté contre le *Peyam-Sabah*, ou plutôt son directeur Mihran effendi toute espèce d'accusations. Il est allé jusqu'à accuser le propriétaire du *Sabah* d'avoir fait de ses bureaux un centre d'espionnage anti-nationaliste.

Mais ce qu'on ignore peut-être, c'est la cause de tout ce tapage.

A l'occasion des prières de vendredi dans les mosquées pour la victoire des armes turques, le *Peyam-Sabah* — comme ses autres confrères turcs — avait publié un communiqué nationaliste qui n'était paraît-il pas authentique. Mais le *Sabah* était de bonne foi, car le communiqué en question a été fabriqué par ceux-là mêmes qui accusent le *Peyam-Sabah* d'avoir commis un faux.

La vérité est que la bonne foi du *Peyam* avait été surprise.

Mais la presse nationaliste — qui veut discréditer le *Sabah* dont le fort tirage l'empêche de dormir — criait à l'abomination de la déposition.

Ali Kémal bey fait, dans son article d'hier, justice des insinuations et des calomnies. Il s'en prend notamment à l'*Akcham* dont les rédacteurs auraient, selon le *Peyam*, fabriqué le dit communiqué.

Des gens comme ceux dont nous parlions et dont les biens avec les Turcs et l'ottomanisme sont plus que douteux ne sauraient naturellement, comprendre nos sentiments. Ils continueront à publier de faux communiqués d'Ismid ou de Karakoussal — ainsi qu'ils l'ont fait jusqu'ici à maintes reprises, ne causant en somme de tort qu'au pauvre Turc. Le malheur est que, même après que leur imposture est découverte, ces gens-là ne sentent pas le rouge de la honte leur monter au front.

trois ponts que les Grecs n'auraient pas eu le temps de détruire.

Les troupes helléniques seraient serrées de près et à la veille d'une débâcle (!!).

Le groupe méridional aussi ayant entrepris une contre-offensive dans la région de Konia, on doit, paraît-il, s'attendre, d'après les nouvelles de même source, à la chute de Sivri-Hissar.

Le commandant en chef de l'armée kéمالiste a donné à Ghribi pacha, commandant du groupe méridional, l'ordre de passer à l'attaque. La contre-offensive kéمالiste se trouverait ainsi généralisée.

### Au Palais

Le grand-vézir Tewfik pacha, s'est rendu hier au Palais et a été reçu en audience par le Sultan qui a mis au courant de la situation politique et militaire.

### Autour du complot

Le directeur général de la police et le commandant en chef de la gendarmerie se sont réunis hier auprès du ministre de l'intérieur et ont pris certaines décisions.

### La victoire du Sakaria

Le *Vakit* s'exprime ainsi au sujet de la bataille du Sakaria :

La grande bataille rangée qui se poursuit depuis 21 jours sur le Sakaria s'est terminée par la victoire des armes turques.

L'Armée hellène fut en désordre vers Eski-Chéhir.

Ainsi le résultat historique que le monde turc et musulman attendait depuis des semaines avec impatience est aujourd'hui une réalité.

### PRESSE GRECQUE

#### Vers la paix

Le *Néa Iméra*, gouvernemental d'Athènes écrit au sujet du but que poursuit l'état-major général :

Des communications officielles qui nous ont été faites disaient que les troupes helléniques n'ont pas l'intention de poursuivre l'ennemi au delà d'Angora, l'occupation de cette ville constituant pour nous la réalisation des buts objectifs de notre campagne. C'est donc là que celle-ci prendra fin.

Après l'occupation, nous considérons l'ennemi comme définitivement battu, nous déclarerons que nous sommes prêts à négocier la paix et, en temps voulu, nous procéderons à un rétrécissement de notre front et à une démolition partielle.

Ce moment n'est pas éloigné de nous. Une communication officielle du président du conseil annonce que les troupes grecques se trouvent à 50 kilomètres à peine d'Angora. Cela ne prouve-t-il pas d'une façon indiscutable que nous nous trouvons actuellement au commencement de la fin ?

### PRESSE ARMENIENNE

#### La S. D. N. et l'Arménie

Le *Djagadamard* explique quelle fut l'attitude de la S. D. N. vis-à-vis de l'Arménie dès le début de sa fondation et relève les déceptions et les désillusions que ce peuple martyr a subies toutes les fois qu'il s'est adressé à l'aréopage des nations.

Le 29 janvier 1920 la République arménienne a été reconnue de facto par le Conseil suprême qui le 12 mars s'adressa au conseil de la S. D. N. en vue de la protection de la jeune république. Ce conseil déclina le 11 avril l'offre en proposant de chercher un autre Etat comme mandataire.

Vers la fin du mois d'avril, les alliés déclinent à San Remo d'inviter les Etats-Unis à accepter le mandat sur l'Arménie et à déterminer ses frontières. Le Sénat américain déclina le 30 juillet. Le 10 août 1920 l'Arménie était proclamée par le traité de Sèvres l'allié des vainqueurs. Celle-ci s'adressa le 25 septembre à la S. D. N. pour être admise au sein de la Ligue. Le 3 décembre l'Assemblée générale s'exprima unanimement en faveur de son admission. Mais le 12 mars s'adressa à la S. D. N. pour être admise au sein de la Ligue. Le 3 décembre l'Assemblée générale s'exprima unanimement en faveur de son admission. Mais le 12 mars s'adressa à la S. D. N. pour être admise au sein de la Ligue. Le 3 décembre l'Assemblée générale s'exprima

## VENTE

de tous les meubles appartenant à S. A. feu la

## PRINCESSE FATMA HANEM

Le dimanche 18 septembre 1921 à 10 h, et demie du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse égyptienne Fatma Hanem et se trouvant dans son palais de Emirghian (Bosphore côté d'Europe).

## Parmi ces meubles se trouvent :

Plusieurs garnitures de salon dorées, laquées, Empire sculptées et ottomanes ; superbe salon Arabesque ; magnifique table à manger en chêne massif sculpté, table à manger Boule, merveilleuse chambre à couche dorée ; chambre à couche style chinois ; armoires à glace ; lavabos ; commodes ; tables de nuit ; jeu de Billard de la première fabrique du monde ; bureaux ; bahuts ; tables de salon et à jeu en marqueterie et véritable Boule ; jardinières dorées et laquées ; miroirs Venise ; lustres de plafonds en cristal baccarat et en bronze ; pendules Empire en bronze, paravents Arabesques, Japonais et modernes ; rideaux en soie, en velours et brodés à la main ; tulles, galeries, brise-brisées ; lingerie de table et pour lits, broderies, couvertures de lit et de table brodées à la main en fils d'argent ; étoffes pour ameublements (Damas, Halep, arabes, persans et Djebel-Liban) ; merveilleux services de table Christofle ; autres services de table en argent plaqué ; un grand nombre de poèles en faïences de diverses grandeurs ; poèles salamandre, une grande quantité de lits en bronze et en fer, matelas, couvertures, coussins, draps de lits, garniture en osier, chaises pour jardin, garniture pliante pour fumoir, vitrines bronze et laquées, trois porte-manteaux, une très belle collection d'instruments de musique turque, bureaux pour dame et chiffonnier en acajou, plusieurs samovars russes etc. etc.

Tapis : Grands tapis Smyrne et Persans. Sedjades Persans et d'Anatolie, (Boukhara, Chirvan, Tebriz, etc.) trois pianos dont un arabesque.

Argenterie fine service à thé, service de table, n'importe, vases, lèche-ibris, service à gâteau etc.

Cristallerie : service de table en cristal Baccarat, plusieurs services d'eau et de liqueur, bols, cristallerie Bohème, Japonaise, Limoges etc.

Pendules antiques en véritable Boule, fourrures en hermine etc.

Vases Chine et Japon, plats décoratifs, bleu-blanc, bibelots de Sèvres, Bohème, statues en bronze et en bois sculpté, trois voitures de luxe caoutchoutées, barque et caisses d'apparat, un bateau-mouche.

N. B. — Un bateau quitte le pont pour Emirghian à 8 h. 30 du matin, et un autre 9 h. On peut se rendre à Péra au palais directement en auto.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 opo en sus comme droit de crise.

Commissaires-Priseurs  
Babikian Frères et Migherditch  
Péra, Rue de Péra No 59

Succursales  
Péra, Rue Taxim, 2  
Grand'Rue de Péra, 42

Dr BATCHKOWSKI  
Ancien élève de l'Hôpital Saint-Louis de Paris  
Traitement de la blepharite, syphilis  
par des nouveaux produits français.  
Maladies de peau et du cuir chevelu.  
Péra, Rue Chichli, 29 près de la rue Misk  
de 5, pour les dames 1-2

## Vient d'arriver

Giesshübler (Matoni)  
L'eau naturelle  
sans aucun gaz artificiel  
Demandez-le partout

Seul dépôt : Maison L'AURORE  
Moumhan Galata No 16. Tél. P. 2919

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
No 188 Adjudication définitive du samedi 17 septembre 1921 sous pli fermé

120. Une vieille automobile, marque POCH.

129. Les restes d'une vieille automobile FIAT.

132. Une vieille automobile Mercédès sans moteur. Les cylindres de la partie antérieure du moteur sont démontés. Les pistons et les autres parties existent.

122. Un vieux camion FIAT.

134. Un vieux camion FIAT.

136. Un vieux camion BUSSING dont la machine et la carrosserie sont utilisables.

115. Un vieux camion Graf West Tief pour transporter de l'eau. La machine est incomplète. Il dispose d'une citerne à eau.

118. Wagon-remorque usagé.

121. Wagon usagé.

Une machine châssis marque BENZ dont les cylindres et les pistons sont démontés.

128. Camion châssis marque BENZ (avec seulement les changements).

137. Certaines pièces d'automobiles marque «Graf West Tief».

125. Vieille automobile marque anglaise «Stowicker».

130. Restes d'une vieille automobile marque POCH.

114. Un camion usagé marque «Graf West Tief».

117. Un vieux camion marque «Bussing».

131. Un vieux camion FIAT.

135. Un vieux camion marque «Daimler».

138. Un vieux camion marque «Savrère».

139. Un vieux camion marque «Bussing».

116. Camion usagé marque «Graf West Tief» pour transporter de l'eau, (machine incomplète avec citerne d'eau).

119. Wagon-remorque usagé.

133. Une remorque usagée à 2 roues.

126. Camion châssis usagé marque BENZ, (avec seulement les changements).

Ces automobiles et camions se trouvent au parc de Taxim.

Un prix devra être offert pour chaque véhicule. Aucune autre forme d'offre pour le prix ne sera prise en considération.

## LA SALAMANDRE



BRULE JOUR ET NUIT  
PENDANT TOUT UN HIVER

ANTHRACITE ANGLAIS  
Spécial pour la SALAMANDRE

Cardiff, Coke, Charbons de Bois,  
Bois à brûler de 1er choix

Demandez prospectus illustré

Téléphone : A. CHRISTIDIS, GALATA  
Péra 3085 (près la Banque Imp. Ottomane)

E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Centrale : GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinierie Lanza GÈNES Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN Les fameux chocolats «Stel-one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St117

de tous les meubles appartenant à S. A. feu la

PRINCESSE FATMA HANEM

Le dimanche 18 septembre 1921 à 10 h, et demie du matin aura lieu la première vente aux Enchères Publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le riche mobilier, argenterie, tapis, bibelots, objets d'art etc. provenant de la succession de S. A. feu la princesse égyptienne Fatma Hanem et se trouvant dans son palais de Emirghian (Bosphore côté d'Europe).

Parmi ces meubles se trouvent :

Plusieurs garnitures de salon dorées, laquées, Empire sculptées et ottomanes ; superbe salon Arabesque ; magnifique table à manger en chêne massif sculpté, table à manger Boule, merveilleuse chambre à couche dorée ; chambre à couche style chinois ; armoires à glace ; lavabos ; commodes ; tables de nuit ; jeu de Billard de la première fabrique du monde ; bureaux ; bahuts ; tables de salon et à jeu en marqueterie et véritable Boule ; jardinières dorées et laquées ; miroirs Venise ; lustres de plafonds en cristal baccarat et en bronze ; pendules Empire en bronze, paravents Arabesques, Japonais et modernes ; rideaux en soie, en velours et brodés à la main ; tulles, galeries, brise-brisées ; lingerie de table et pour lits, broderies, couvertures de lit et de table brodées à la main en fils d'argent ; étoffes pour ameublements (Damas, Halep, arabes, persans et Djebel-Liban) ; merveilleux services de table Christofle ; autres services de table en argent plaqué ; un grand nombre de poèles en faïences de diverses grandeurs ; poèles salamandre, une grande quantité de lits en bronze et en fer, matelas, couvertures, coussins, draps de lits, garniture en osier, chaises pour jardin, garniture pliante pour fumoir, vitrines bronze et laquées, trois porte-manteaux, une très belle collection d'instruments de musique turque, bureaux pour dame et chiffonnier en acajou, plusieurs samovars russes etc. etc.

Tapis : Grands tapis Smyrne et Persans. Sedjades Persans et d'Anatolie, (Boukhara, Chirvan, Tebriz, etc.) trois pianos dont un arabesque.

Argenterie fine service à thé, service de table, n'importe, vases, lèche-ibris, service à gâteau etc.

Cristallerie : service de table en cristal Baccarat, plusieurs services d'eau et de liqueur, bols, cristallerie Bohème, Japonaise, Limoges etc.

Pendules antiques en véritable Boule, fourrures en hermine etc.

Vases Chine et Japon, plats décoratifs, bleu-blanc, bibelots de Sèvres, Bohème, statues en bronze et en bois sculpté, trois voitures de luxe caoutchoutées, barque et caisses d'apparat, un bateau-mouche.

N. B. — Un bateau quitte le pont pour Emirghian à 8 h. 30 du matin, et un autre 9 h. On peut se rendre à Péra au palais directement en auto.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 opo en sus comme droit de crise.

Commissaires-Priseurs  
Babikian Frères et Migherditch  
Péra, Rue de Péra No 59

Succursales  
Péra, Rue Taxim, 2  
Grand'Rue de Péra, 42

Dr BATCHKOWSKI  
Ancien élève de l'Hôpital Saint-Louis de Paris  
Traitement de la blepharite, syphilis  
par des nouveaux produits français.  
Maladies de peau et du cuir chevelu.  
Péra, Rue Chichli, 29 près de la rue Misk  
de 5, pour les dames 1-2

## Vient d'arriver

Giesshübler (Matoni)  
L'eau naturelle  
sans aucun gaz artificiel  
Demandez-le partout

Seul dépôt : Maison L'AURORE  
Moumhan Galata No 16. Tél. P. 2919

No 1278 Bulletin du BOSPHORE 16-8-21

## BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 épisodes

## DOUzième EPISODE

## JUSTICE

## IV. — LA FIN DE STRELITZ

Claude et Nérac étaient élancés vers elle. Incapables de parler, ils la pressaient entre leurs bras, l'ébourfent de caresses. Laugier hésitait à l'automobile.

— Arrivez ! C'est elle ! Arrivez !

— Bon Dieu de bon Dieu, de bon sang, de bon Dieu ! jurait Biscotin dansant, trépignant et pleurant.

— Larme à l'œil ! blagua Laugier qui lui aussi, se tamponna les yeux.

— C'est la poudre... expliqua Biscotin. Laugier réfuta cette explication d'un ton pérégrinaire :

— Et ta sœur !

Aussitôt, il regretta cette expression trop crue de sa pensée. Mais on pensait à d'autres choses qu'à formaliser d'un temps peu choisi ! A mots entrecoupés, François rapportait son évasion.

— Mais alors, puisque ce n'était pas pour vous qu'ils ont allumé ce terrible feu d'artifice, c'est donc qu'ils se sont fait sauter ? dit Nérac.

Ils gravirent le sentier aussi vite que la difficulté du terrain le leur permettait et arrivèrent enfin sur le plateau.

Ce n'était qu'un chaos inexprimable, un entassement désordonné de moellons que crevaient de place en place des poutrelles de fer, des tiges rouillées et tordues, un réseau inextricable de fils de fer barbelés, de pâtres et d'ardoises. De place en place des débris de meubles apparaissaient. Une glace était étalée presque intacte, reflétant le ciel ; un peu plus loin, la plaque défoncée d'un coffre-fort, des cartons à demi consumés, des feuilles bâchées qui volaient sous la brise ; un invraisemblable fouillis où l'on pouvait reconnaître ici une croûte de fusil, là une pile de ser-

viettes, d'où montait une fumée âcre et piquante. Et au milieu de tout cela, droit comme un calvaire dans la campagne, épargné par on ne sait quel miracle ou quel caprice du hasard, le pifier sur lequel l'infortuné Mortimer avait inscrit son testament !

Biscotin, que son instinct de bâtaud n'abandonnait jamais, parcourut cet amas de décombres et de ruines. Tout à coup, il appela Laugier.

Les deux amis se penchèrent sur une fosse que l'explosion avait ouverte. Au fond, un squelette était couché. Laugier descendit dans le trou, écarta des débris d'étoffe et tendit à Biscotin une patte de gilet où se lisait encore, sur un Carré de toile, un nom : Lewis Mortimer.

— Pauvre bougre soupira Biscotin en soulevant sa casquette, c'était un brave homme.

Nérac, de son côté, venait de découvrir le corps écrasé de Strelitz et des restes informes de bras, de têtes et de jambes ! Le manoir, en sautant, avait tout anéanti, tout broyé.

EPILOGUE

Nérac et François, assis dans le salon,

— C'est la poudre... expliqua Biscotin. Laugier réfuta cette explication d'un ton pérégrinaire :

— Et ta sœur !

— Vous ne partirez pas seule, répondit Nérac. J'ai besoin, moi aussi, d'oublier.

Mon existence est brisée... Si vous le voulez, je serai votre cœur ; je vous aiderai à élever Germain\* ; et peut-être, à porter ensemble, le poids de notre misère sera-t-il allégé.

— Je parlais ainsi un jour que Claude avait décidé le retour.

— Le retour ! Pour lui, pour sa sœur, pour Nérac, c'était le bonheur reconquis, le présent continu